

ment rémunérateurs, ces derniers n'ont pas abattu d'animaux la semaine dernière. Les boutiques ne sont restées ouvertes que pour vendre la viande restant de la semaine précédente.

Cet état de choses a motivé l'intervention du commissaire de police, qui a verbalisé contre seize bouchers en vertu de l'article de l'arrêté municipal portant que les bouchers doivent toujours avoir en magasin la quantité de viande nécessaire à la consommation.

Congrès des associations agricoles

Le congrès des associations agricoles du centre, réuni à Châteauroux, a adopté le cahier des revendications à soumettre aux candidats aux prochaines élections législatives et dont voici les principales : établissement d'un régime douanier équitable accordant des garanties analogues à toutes les formes de l'activité économique du pays et permettant à l'agriculture de rémunérer largement les plus humbles travailleurs du sol; liberté totale des exportations agricoles; respect de la propriété individuelle; réforme de la fiscalité agricole actuelle; application de toutes les lois sociales aux travailleurs agricoles, avec les adaptations nécessaires à la profession agricole; réorganisation totale du ministère de l'agriculture et des services de statistique et de documentation qui s'y rattachent; consultation des groupements agricoles et leur participation à toutes les négociations nationales ou internationales dans lesquelles les intérêts de l'agriculture peuvent être mis en cause directement ou indirectement.

Autour d'une controverse scientifique

29 nov. 22

LE GISEMENT DE GLOZEL (1)

L'opinion de M. Depéret

Membre de l'Académie des sciences, professeur de géologie et doyen de la faculté des sciences de Lyon, M. Ch. Depéret a bien voulu nous adresser la lettre qu'on va lire. Il est nécessaire de rappeler ici que M. Ch. Depéret a découvert et décrit le gisement de silex moustériens de la terrasse de Villefranche-sur-Saône; qu'il a dirigé, avec les docteurs Arcelin et Mayet, les fouilles de Solutré qui ont amené la découverte de cinq squelettes d'hommes aurignaciens et démontré la sépulture paléolithique, et qu'il a fouillé le gisement des hommes de la Denise, près le Puy, et démontré l'antériorité de ces hommes par rapport aux dernières éruptions volcaniques du Velay.

Monsieur le directeur,

Vous avez bien voulu me demander de résumer pour les lecteurs du *Temps* mes raisons d'admettre l'authenticité de l'outillage néolithique de Glozel, pour les objets en pierre et en os, la céramique, l'écriture.

J'ai été l'un des premiers préhistoriens, à la suite de mes confrères de l'Institut, MM. Salomon Reinach, Espérandieu, et de M. Van Gennep, à admettre cette authenticité et l'âge ancien du gisement de Glozel. De longue date, j'ai pris l'habitude, contrairement à la plupart des adversaires de Glozel, de ne parler que des gisements que j'ai vus et fouillés moi-même. Aussi, en septembre 1926, suis-je allé à Glozel où j'ai pratiqué à deux reprises, dans un terrain choisi par moi, des fouilles personnelles — la première, avec mon collègue en géologie, M. Viennot; la deuxième, en compagnie de M. de Varigny. A la base de la terre végétale, de 0 m. 30 d'épaisseur, j'ai trouvé un fragment de grand vase en grès visiblement vitrifié qui dénotait l'existence à Glozel d'une civilisation d'âge indéterminé, mais relativement récente et superposée à celle du niveau néolithique. Ces débris de poterie, très particulière, se rencontrent fréquemment à la limite de la terre végétale et de l'argile jaune sous-jacente. A la même époque, doit être rapporté le foyer avec creuset en grès contenant du verre fondu qui a été la cause de l'hypothèse inexacte de l'interprétation de la première tombe ovalaire comme un four de verrier. J'insiste donc sur ce fait, encore peu mis en lumière, de la superposition à Glozel — fait fréquent en préhistoire — de deux civilisations nettement distinctes.

Plus bas, dans l'argile jaune, tendre, qui contient à la profondeur moyenne de 0 m. 60 à 0 m. 70 la couche archéologique, j'ai recueilli dans l'argile vierge de tout remaniement, entre autres objets, un beau fragment de tablette à inscriptions alphabétiques enroulé dans une trame de racines et de radicelles d'arbustes aujourd'hui disparus. Cette observation est, à mon avis, décisive et implique à elle seule d'une manière irréfutable l'authenticité de la tablette et, par suite, de l'écriture glozélienne. Pour penser autrement, il faudrait supposer qu'un faussaire aurait préparé le terrain en y introduisant des objets il y a au moins vingt ans, temps nécessaire à la croissance et au développement des racines qui entouraient la tablette. L'énoncé seul de cette hypothèse permet d'en

saisir l'absurdité.

En 1927, j'ai fait une troisième fouille en compagnie du docteur Arcelin et de M. Djern, du musée d'Oslo, et recueilli dans l'argile intacte une pendeloque en pierre, un poinçon en os, un galet avec gravure d'un petit boeuf, enfin un galet de roche dure avec lettres gravées de l'alphabet glozélien. Peu après nous, d'autres préhistoriens, le docteur Mayet, le professeur portugais Mendès Corrêa, M. Peyrony, M. Solignac, le professeur roumain Trafali, M. Vergne, ont pratiqué des fouilles et recueilli de multiples objets néolithiques ainsi qu'un petit galet et un anneau de schiste avec lettres glozéliennes. Tous ces savants, entraînés aux fouilles préhistoriques, ont apporté, comme moi-même, un témoignage formel et favorable de l'authenticité des pièces trouvées par eux, tant pour les objets en pierre et en os que pour l'écriture.

Une deuxième preuve d'authenticité résulte du fait que l'écriture de Glozel est maintenant connue dans nombre de localités de l'Europe occidentale.

Parmi les documents signalés, les uns sont un peu plus récents que ceux de Glozel, telles les plaques de pierre avec lettres gravées du dolmen d'Alvao (Portugal); d'autres sont sensiblement contemporains (disques de schiste, du département de l'Allier; à Sorbier, aux Berthelots, à Blenières); d'autres enfin sont plus anciens, comme les écritures magdaléniennes de la grotte de Montespan-Ganties, de Gourdan, de la Madeleine, de Lacave, de Rochebertier. Ainsi l'écriture glozélienne pousse une racine profonde dans le magdalénien, époque terminale des temps paléolithiques, et s'est continuée jusque vers la fin du néolithique. Il est impossible, dans ces conditions, d'admettre que cette écriture ait été inventée à Glozel pour les besoins de la cause.

J'arrive enfin aux objections produites contre l'authenticité du gisement de Glozel. La demi-douzaine de préhistoriens et d'historiens qui se sont prononcés contre Glozel sans y avoir fouillé, sauf un seul — je ne nommerai personne, ne voulant pas faire de polémique personnelle — ont produit un très petit nombre de faits et surtout des arguments d'ordre moral et psychologique sans valeur scientifique.

J'examinerai seulement les faits :

1° *Introduction d'objets par tunnels pratiqués sur la paroi latérale des tranchées.* — Le seul fait invoqué d'observation d'un de ces tunnels s'explique aisément, soit par une racine pourrie, soit plutôt par une galerie de taupe (très abondantes dans ce terrain), remblayée plus tard par de l'argile plus molle.

2° *Présence d'un vide entre la dalle latérale d'une tombe et la paroi argileuse.* — Ce vide, où l'on pouvait, paraît-il, introduire la main, s'explique facilement parce que les éléments du dallage de la tombe remontent jusque près de la surface, au contact de la couche de terre végétale; l'eau de pluie après avoir traversé cette couche perméable a ruisselé le long des pierres en dissolvant peu à peu des parties d'argile qui ont été entraînées dans la tombe par les espaces libres entre les dalles et ont recouvert les objets votifs de l'épaisse couche de boue argileuse molle constatée en vidant ces tombes.

3° *Manque de patine des sillons du dessin d'un cervidé gravé sur un galet de roche dure.* — Tous les géologues savent que la patine provient de l'oxydation des sels de fer et de manganèse par l'eau de pluie ou d'altération superficielle par l'acide carbonique. Ils savent aussi que cette oxydation est d'autant plus intense et plus rapide que le terrain est plus perméable. Or, à Glozel, l'argile jaune qui contient les objets néolithiques est absolument imperméable à la circulation des eaux souterraines. Il en résulte que, le plus souvent, les pièces de Glozel sont très peu patinées ou même pas patinées du tout. Pour le cas du dessin incriminé, la patine du galet ramassé dans une rivière ou même dans un dépôt d'alluvions anciennes est de date très antérieure à son utilisation par les Glozéliens. Il en résulte une différence notable entre la patine déjà ancienne de la surface du galet et celle du fond des traits de la gravure. Beaucoup d'autres gisements préhistoriques présentent des faits analogues.

Il ne reste donc rien des faits annoncés par les détracteurs de Glozel. Quant aux déductions psychologiques qui les accompagnent, elles dénotent, chez leurs auteurs, une imagination très vive, mais sans aucune portée scientifique.

CHARLES DEPÉRET,

— Le Club du Faubourg organise, samedi après-midi, 3 décembre, au théâtre des Ternes, un débat sur

(1) Voir le *Temps* des 13, 16, 20, 21, 23, 24, 27 et 28 novembre.

« le Mystère de Glozel devant l'opinion ». Plusieurs
personnalités ont été invitées à y prendre part. On
discutera, auparavant, dès 14 heures, sur un sujet lit-
téraire : « la Part du feu ».

ART ET CURIOSITÉ

Bibliothèque Maison de l'Orient



173828